

Reportage/Destruction de la mangrove autour de Libreville

Le phénomène prend de l'ampleur

J.M.
Libreville/Gabon

La mangrove, écosystème dont l'importance économique et écologique n'est plus à démontrer, est en péril, dans les villes de Libreville, Ntoum, Owendo et Akanda. Les autorités compétentes sont interpellées pour prendre des mesures dans le sens de préserver ces ressources.

BARRIÈRE naturelle contre les tsunamis, immense réservoir en matière de diversité biologique, "supermarché" tout aussi naturel pour certaines populations, la mangrove est désormais et malheureusement en danger au Gabon. Alarmant, le constat fait à cet effet dans les communes de Libreville, d'Owendo, d'Akanda et de Ntoum.

La semaine dernière, lors d'une visite à la décharge publique de Mindoubé, dans le cinquième arrondissement de Libreville, nous avons surpris un groupe d'individus, constitué des ressortissants étrangers, mais aussi des nationaux, en pleine activité de destruction de cet écosystème. Tous participaient à la dévastation d'îlots de mangrove sur plus de trois hectares, pour bâtir des cases. Pire, selon plusieurs témoins ayant requis l'anonymat, la zone dévastée aurait été vendue à ces communautés étrangères par un cadre de l'arrondissement.

«Nous savons que cette zone s'inonde. Après la construction des cases, il ne sera pas surprenant qu'on y enregistre des sinistres lors des grandes pluies. Nous interpellons donc les pouvoirs publics pour remédier rapidement à la situation», ont lancé nos interlocuteurs.

OCCUPATION ANARCHIQUE. Le cas de la décharge de Mindoubé n'est pas unique dans notre pays. Le phénomène est anormalement visible dans la zone d'Akanda, qui abrite le parc national éponyme. On se rappelle d'ailleurs de la vaste opération de délogement, il y a quelques années, des pêcheurs nigériens jugés coupables de la coupe intensive des



Photo : Jean Madouma

Ces écosystèmes ont un important rôle écologique et économique.



Photo : Jean Madouma

Un aperçu de la surface dévastée de mangrove dans la zone de la décharge de Mindoubé.



Photo : Jean Madouma

Au 5e arrondissement de Libreville, des maisons sont en cours de construction sur des sites où l'on a détruit la mangrove.



Photo : Jean Madouma

L'absence d'actions pérennes pour préserver la mangrove entraîne des situations de ce genre.

palétuviers à l'île Moka, pour les feux de cuisine et le fumage de leur poisson. La mangrove a un rôle fondamental dans la préservation des littoraux tropicaux. D'abord parce qu'elle stabilise le trait de côte et sert donc de barrière contre l'érosion due à la houle, en diminuant l'énergie des vagues et en modifiant la circulation de l'eau.

Ensuite, du fait de sa forte productivité, parce qu'elle est à la base du cycle des nutriments en milieu côtier.

Elle possède également une valeur refuge significative et abrite une grande biodiversité animale. Quand certains poissons viennent s'y reproduire, d'autres y assurent leur croissance. Pour ainsi dire, ces écosystèmes sont vitaux, en ce qu'ils servent de zones de frayères et de nurseries à beaucoup d'espèces. D'où leur importance économique.

Chercheur à l'Université Omar Bongo et travaillant à l'Agence nationale des

parcs nationaux (ANPN), Clotaire Sika déplore l'occupation anarchique des zones de mangrove pour l'édification des maisons. «Nous avons le devoir d'interpeller les pouvoirs publics sur ce problème qui prend plus de l'ampleur dans notre pays. L'urbanisation galopante de la commune de Libreville et ses environs a entraîné une occupation anarchique de terres à bâtir. Certaines zones sensibles comme la mangrove, les lits de rivières et les sources des ruisseaux sont dégradées», fait-il observer.

RECOMMANDATION. Et d'insister : «Les zones de mangrove comme à Oloumi,

Acaé, Mindoubé, Pont Nomba, Bas de Gué-Gué, ou les périphéries de la Ntsini et de l'estuaire du Como sont saccagées. Ces endroits sont remblayés comme zones de bâtisses sans tenir compte des problèmes globaux comme les inondations, les changements climatiques et de gestion de la biodiversité.»

Non sans rappeler la Conférence sur les changements climatiques tenue au Maroc, du 2 au 22 novembre 2016, au cours de laquelle la plate-forme "Océan et littoraux" avait recommandé la conservation des mangroves. Cette recommandation est partie de l'observation que, dans

le cadre de la réduction des émissions résultant de la déforestation et de la dégradation des forêts, une grande importance a été accordée à l'évaluation et au suivi du rôle du couvert forestier de mangrove traditionnel à l'intérieur des terres, en particulier dans les forêts tropicales.

Les forêts de mangroves sont donc un écosystème important, un atout pour combattre le changement climatique. Ces écosystèmes littoraux sont en effet considérés comme ayant de l'importance pour ce qui est du potentiel de séquestration de carbone et de l'adaptation aux impacts du changement cli-

matique.

CARBONE BLEU. En conséquence, des travaux sont actuellement menés par des milieux internationaux étudiant l'environnement pour incorporer les mangroves dans les considérations climatiques, y compris pour ce qui est de la Réduction des émissions des gaz à effet de serre sur la déforestation et la dégradation des sols (REDD+).

À mesure que la connaissance sur les mangroves et leur rôle à l'égard du changement climatique se développent, elles sont également en train d'être incorporées dans une autre catégorie qualifiée de "carbone bleu". C'est-à-dire le carbone saisi par les organismes vivant dans les écosystèmes côtiers et marins.

À la différence du carbone forestier où le stockage a lieu, pour l'essentiel, dans la biomasse de surface, la majorité du carbone bleu se trouve dans le sol.

Ainsi, du fait de ces enjeux globaux, et parce que ces zones sont d'utilité publique, les gouvernants devraient prendre des mesures pour arrêter leur destruction.

Mariage



30 mars 2018 - 30 mars 2019, exactement 1 an que notre "Oui du cœur et de la Raison" a été officialisé. A cet effet, le couple NGUEMA EKOMESS vient réitérer en ce jour d'heureux anniversaire, ses sincères remerciements aux parents, amis et connaissances pour leur soutien multiforme et implorer la présence Divine dans son foyer.

Anniversaire



Très cher Père, Cher oncle, Cher Grand-père, ONVASS
Nous te souhaitons un Joyeux anniversaire. Te voici encore-encore parmi notre entourage. Gloire à Dieu! Que sa grâce soit ta force. Que tout plan diabolique te soit nul et sans effet. Dieu est au contrôle. Nous exhaussons le Tout-puissant de t'accorder encore plus de temps de vie et d'être à notre écoute. Cher Patriarche, tes enfants et tes petits-fils unanimement, te souhaitent un Joyeux - joyeux Anniversaire.



Photo : Jean Madouma

Du fait des fortes pluies, il ne sera pas étonnant d'enregistrer des dégâts ici.